

### Laitues d'Île-de-France en 2019 : une production en légère baisse et des prix supérieurs à la moyenne quinquennale seulement en fin de campagne

**L**a campagne d'été s'achève pour les laitues d'Île-de-France. La production aurait diminué de 3 % en 2019, en lien avec une légère baisse des superficies. Le cours moyen hebdomadaire de la batavia Île-de-France n'a été supérieur à la moyenne quinquennale 2014-2018 que sur les deux derniers mois de la campagne (septembre/octobre).

La laitue est la principale variété de salades de la région. Elle représente la moitié des surfaces cultivées en salade et les deux-tiers de la production régionale de salades (10 450 tonnes de laitues ont été produites en 2018). Le département des Yvelines est le premier producteur de laitues d'Île-de-France avec une surface\* de 225 hectares, devant la Seine-et-Marne (150 hectares) et l'Essonne (100 hectares). La laitue batavia représente la moitié des volumes de laitues produites dans la région, la laitue à couper (feuille de chêne) un quart, et la laitue pommée un cinquième. La production de laitue en Île-de-France représente 5 % de la production nationale (cf. carte ci-contre).

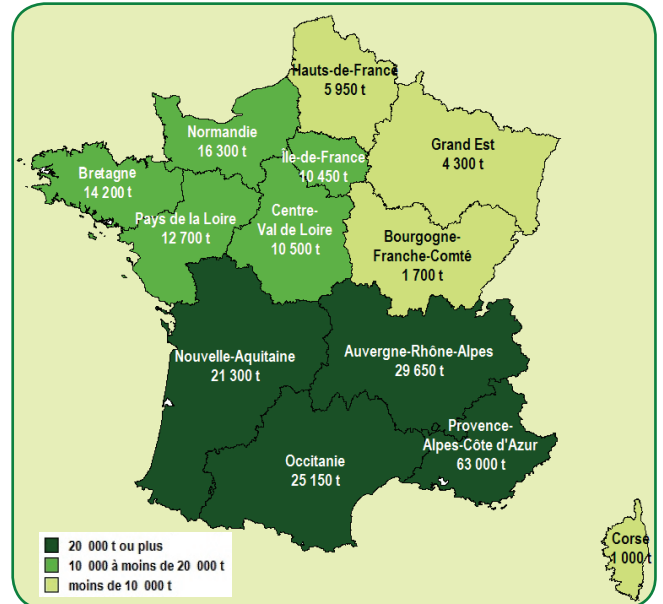
En 2019, la production francilienne de laitue aurait un peu diminué, de 3 % par rapport à 2018, en lien avec une légère baisse des surfaces mais aussi quelques aléas climatiques. Les laitues d'été ont en effet souffert de la fraîcheur des températures au printemps qui a retardé les mises en culture puis de la sécheresse estivale qui a entraîné une baisse des grammages ainsi que des pertes au champ. Par ailleurs, le recours plus fréquent et plus intensif à l'irrigation a entraîné un coût de production plus élevé pour les maraîchers.

A 0,49 € HT la pièce, le prix moyen des laitues batavias d'Île-de-France (stade expédition, cf. graphique ci-contre) sur la campagne 2019 (mai à octobre) est inférieur de 16 % par rapport à l'an dernier et de 5 % par rapport à la moyenne quinquennale. Les prix ont varié entre 0,40 € HT la pièce (en juin et juillet) et 0,65 € HT la pièce (en septembre). De mai à août, ils sont restés en-dessous de la moyenne quinquennale et de septembre à octobre, ils sont passés au-dessus de la moyenne quinquennale en raison d'une diminution de la production tant régionale que nationale.

A l'échelle de la France, en 2019, la production d'été de laitues serait en baisse de 2 % par rapport à l'année précédente et de 16 % par rapport à la moyenne quinquennale du fait de la baisse des rendements, les surfaces progressant légèrement (+ 1 % par rapport à 2018). En cumul de mai à août, les échanges extérieurs seraient par ailleurs marqués par un recul de 14 % des importations de laitue et une progression de 23 % des exportations. Pendant l'été, sur les étals, une laitue sur cinq a été importée.

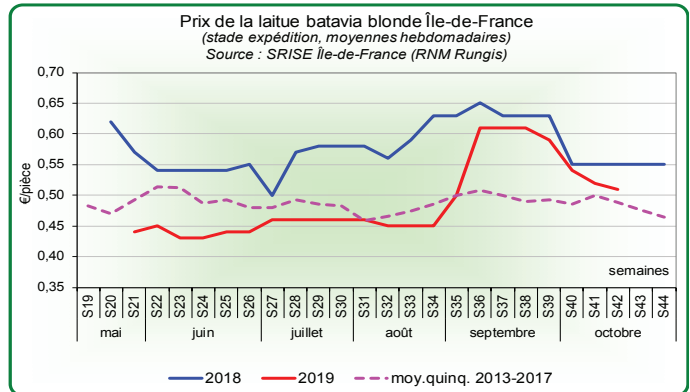
\* Il s'agit ici des surfaces développées, c'est à dire comptées autant de fois qu'elles ont donné lieu à une récolte différente.

La production francilienne de laitues représente 5 % du niveau national

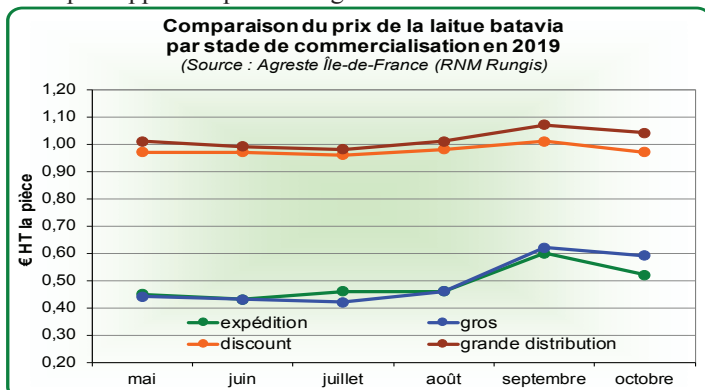


Source : Agreste (statistique agricole annuelle 2018)

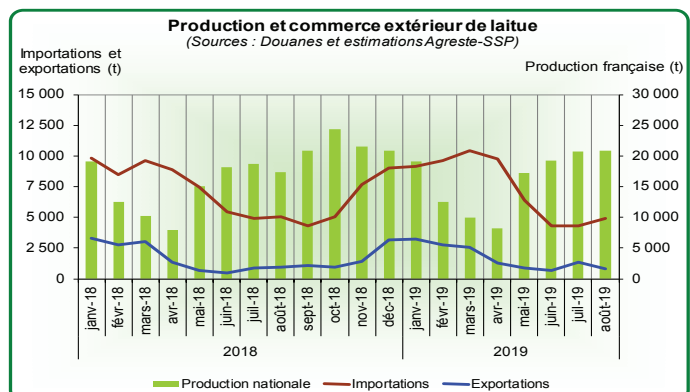
Des prix supérieurs à la moyenne quinquennale pour la laitue batavia d'Île-de-France seulement en fin de campagne 2019



Un prix expédition moitié moindre par rapport au prix de la grande distribution en 2019



Les importations et les exportations évoluent en parallèle



## Productions Grandes cultures

### Situation des cultures début novembre

#### Campagne agricole 2019/2020

Les colzas les plus avancés ont dépassé le stade 8 feuilles. Toutefois, avec le mois de septembre assez sec, on a eu une deuxième vague de levées dans certaines parcelles avec les pluies d'octobre, ce qui amène parfois des hétérogénéités de stades assez fortes. Le vol de grosses altises a été dans la lignée des dernières années. Les premières larves sont désormais visibles. Les attaques de pucerons ont, en revanche, été faibles.

Les premiers blés atteignent deux feuilles. Malgré l'humidité fréquente des dernières semaines, on note très peu de limaces. Quelques pucerons sont parfois présents.

*Pour en savoir plus sur l'état phytosanitaire des cultures, consulter le bulletin de santé du végétal : <http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/BSV-annex-en-cours>*

### Céré'Obs

#### Campagne agricole 2019/2020

En Île-de-France, au 11 novembre, 84 % des semis de blé tendre sont réalisés (contre 93 % l'an dernier). Les semis d'orge d'hiver sont achevés, tout comme l'an dernier à la même date. Les levées concernent 64 % des surfaces de blé tendre et 99 % des surfaces d'orge d'hiver (contre respectivement 58 % et 76 % l'an dernier). Le blé tendre et l'orge d'hiver ont été semés avec 8 jours de retard par rapport aux moyennes quinquennales 2014-2018. Quant aux levées, elles ne présentent plus que 4 jours de retard par rapport aux moyennes, à la faveur des pluies d'octobre. 87 % des parcelles de blé tendre et 94 % des parcelles d'orge d'hiver connaissent des conditions de culture bonnes à très bonnes\*.

\* Selon Céré'Obs, ces surfaces sont présumées avoir un rendement au moins égal à la moyenne quinquennale.

*Pour en savoir plus sur Céré'Obs : <https://cereobs.franceagrimer.fr/Pages/default.aspx> (Région : Île-de-France, Résultats : rapports Céré'Obs)*

## Cours des grandes cultures

### Hausse du cours du blé tendre meunier

En octobre 2019, le cours du blé tendre rendu Rouen s'élève à 173 €/t en moyenne mensuelle contre 163 €/t en septembre 2019. Il est inférieur de 13 % à celui de l'an dernier à la même date.

Le prix du blé tendre augmente, soutenu par la bonne demande internationale. De plus, la faiblesse de l'euro face au dollar soutient les cours en renforçant la compétitivité des productions européennes sur le marché mondial, notamment celle du blé hexagonal. Une certaine rétention des producteurs russes fait également augmenter les cours. Sur le marché intérieur, les volumes échangés restent faibles, compte tenu d'une certaine discrétion des fabricants pour animaux et des meuniers.

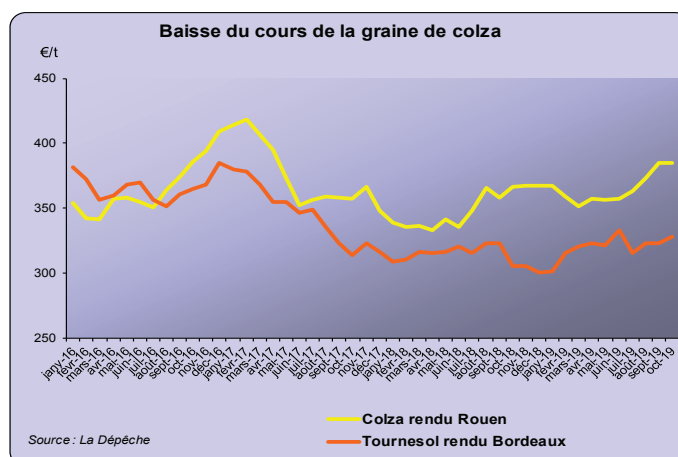
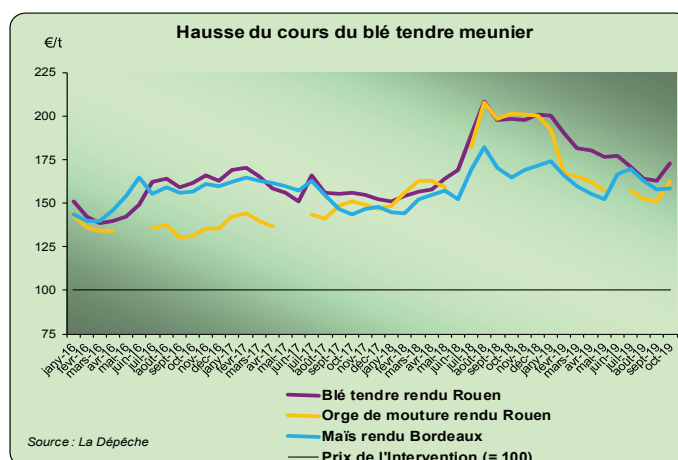
Le cours de l'orge de mouture rendu Rouen s'établit à 162 €/t en moyenne mensuelle en octobre 2019 contre 151 €/t en septembre 2019 et se situe 19 % au-dessous du cours d'octobre 2018. L'activité sur le marché intérieur est réduite, le produit manquant d'attractivité pour les fabricants d'aliments pour le bétail.

Le cours du maïs rendu Bordeaux est de 158 €/t en moyenne mensuelle en octobre 2019, comme en septembre 2019, inférieur de 4 % à celui d'octobre 2018. La nouvelle récolte arrive sur le marché et fait pression sur les cours. Les utilisations de maïs retrouvent de l'intérêt dans les formulations des fabricants d'aliments pour le bétail, face au niveau du prix du blé.

### Baisse du cours de la graine de colza

Le cours moyen mensuel de la graine de colza rendu Rouen s'élève à 384 €/t en octobre 2019 contre 385 €/t le mois dernier. Il se situe 5 % au-dessus du cours d'octobre 2018. Le cours du colza recule légèrement, dans le sillage de celui du canola canadien. L'offre intérieure française est en retrait.

À 320 €/t en octobre 2019, le cours de la graine de tournesol rendu Bordeaux gagne 5 €/t en un mois. Il se situe 7 % au-dessus du cours d'octobre 2018. Toutefois, le cours du tournesol est sous la pression des bonnes récoltes ukrainienne et russe et il est resté peu évolutif sur la majeure partie du mois.



	Moyenne mensuelle des cotations *		Évol. oct-19 / oct-18 (%)
	sept-19 €/t	oct-19 €/t	
Blé tendre meunier rendu Rouen	163	173	- 13
Blé tendre meunier départ Eure-et-Loir	157	166	- 14
Orge de mouture rendu Rouen	151	162	- 19
Orge de mouture départ Eure-et-Loir	139	150	- 22
Maïs rendu Bordeaux	158	158	- 4
Colza rendu Rouen	385	384	+ 5
Tournesol rendu Bordeaux	323	328	+ 7

Source : La Dépêche  
\* cotations base juillet de la récolte n.  
La campagne agricole millésimée "n" s'étend de juillet "n" à juin "n+1" pour la commercialisation.

## Productions Grandes cultures

### Collecte des grains en Île-de-France (récolte 2019)

Volume collecté par les organismes stockeurs (tonnes)

Cultures	Septembre 2019	Évolution par rapport à septembre 2018 (%)	Cumul de collecte	Évolution par rapport au cumul de la campagne précédente (%)
<b>TOTAL CÉRÉALES</b>	160 015	+ 64	1 460 085	+ 19
dont blé tendre	110 335	+ 50	860 380	+ 13
dont orge	44 015	+ 119	572 550	+ 27
dont maïs	0	-	0	-
<b>TOTAL OLÉAGINEUX</b>	16 920	- 5	107 565	- 40
dont colza	10 835	- 25	101 480	- 42
dont tournesol	6 085	+ 86	6 085	+ 86
<b>TOTAL PROTÉAGINEUX</b>	3 355	- 7	34 805	+ 36
dont pois	2 300	- 7	27 695	+ 36
dont féveroles	1 055	- 7	7 110	+ 33

Sources : FranceAgriMer Île-de-France, Srise Île-de-France

En septembre, la collecte régionale mensuelle est supérieure à celle de l'an dernier pour les céréales (+ 64 %) mais inférieure pour les oléagineux et protéagineux (de respectivement - 5 % et - 7 %). Les collectes cumulées depuis juillet 2019, début de la campagne de commercialisation de la récolte 2019, sont supérieures à celles de l'an dernier pour les céréales et les protéagineux (de respectivement + 19 % et + 36 %) mais inférieures pour les oléagineux (- 40 %). La part de la production déjà collectée s'élève à 50 % pour les céréales, 71 % pour les oléagineux et 68 % pour les protéagineux (respectivement 48 %, 68 % et 72 % l'an dernier à la même date).

### Météo d'octobre : douceur et précipitations

Stations	Températures en octobre 2019 (°C)	Écart à la normale (°C)	Précipitations en octobre 2019 (mm)	Écart à la normale (mm)
Paris (75)	13,8	+ 0,9	69,5	+ 8,0
Melun (77)	13,4	+ 1,4	104,4	+ 40,8
Trappes (78)	13,0	+ 1,0	95,0	+ 26,2
Le Bourget (93)	13,6	+ 1,3	64,7	- 0,1
Orly (94)	13,7	+ 1,3	62,4	+ 4,8
Roissy (95)	13,4	+ 1,0	88,6	+ 20,7
Pontoise (95)	12,9	+ 1,2	79,7	+ 17,3
<b>Moyenne Île-de-France</b>	<b>13,4</b>	<b>+ 1,1</b>	<b>80,6</b>	<b>+ 16,8</b>

Sources : Météo-France, Srise Île-de-France

Avec 13,4 ° C en octobre, la moyenne mensuelle des températures est supérieure à la normale saisonnière (+ 1,1 ° C). Les températures maximales et minimales enregistrées sont respectivement de 26,5 ° C (Melun, 13 octobre) et de 0,5 ° C (Pontoise, 3 octobre). Les précipitations d'octobre sont supérieures aux normales saisonnières (+ 26 %). Le cumul des précipitations depuis septembre reste toutefois négatif (- 7 %, après - 50 % en septembre). Les nappes souterraines sont en vidange saisonnière et les niveaux se situent globalement autour de la moyenne.

### Prix des moyens de production : baisse du prix de l'énergie de 4 % en un an

Indice national des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA)

Base 100 en 2015	Pondérations (%)	Juillet	Août	Sept.	Variation en % sur		
		2019	2019	2019	1 mois	3 mois	1 an
<b>Indice général national</b>	<b>100,0</b>	<b>103,7</b>	<b>103,5</b>	<b>103,8</b>	<b>+ 0,3</b>	<b>+ 0,0</b>	<b>+ 0,2</b>
Biens et services de consommation courante	76,0	102,2	101,9	<b>102,1</b>	+ 0,2	- 0,3	- 0,4
dont :							
Énergie et lubrifiants	9,3	115,0	113,4	<b>116,7</b>	+ 2,9	+ 3,0	- 3,9
Semences et plants	5,6	97,2	97,1	<b>97,1</b>	+ 0,0	- 0,3	- 0,7
Engrais et amendements	10,7	93,1	93,3	<b>93,0</b>	- 0,3	- 0,5	+ 0,8
Produits de protection des cultures	8,4	95,5	95,5	<b>95,6</b>	+ 0,1	- 1,7	- 4,0
Aliments des animaux	21,4	100,6	100,2	<b>99,6</b>	- 0,6	- 1,5	- 0,3
Entretien et réparation	8,8	107,7	108,0	<b>108,1</b>	+ 0,1	+ 0,5	+ 3,0

Sources : INSEE, Agreste

En septembre, le prix d'achat des moyens de production agricole augmente légèrement (+ 0,3 %) et se situe à un niveau supérieur de 0,2 % à celui de septembre 2018. Le prix de l'énergie se redresse (+ 2,9 % en septembre après - 1,4 % en août) mais enregistre une baisse de 3,9 % sur un an. Le prix des engrais diminue en septembre (- 0,3 %) après une légère hausse en août mais affiche une augmentation de 0,8 % sur un an. Le prix des aliments pour animaux baisse pour le sixième mois consécutif (- 0,6 % en septembre) et enregistre un repli de 0,3 % sur un an. Le prix des produits de protection des cultures augmente un peu en septembre (+ 0,1 %) mais affiche une baisse de 4 % sur un an.

## Productions animales

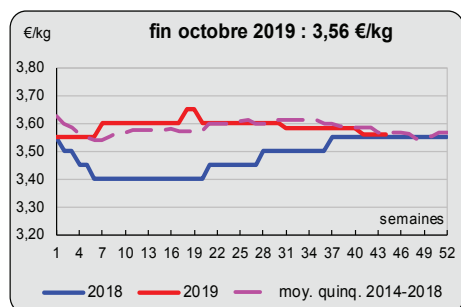
### Cotations animales entrée abattoir

Le prix de la vache de classe « R » s'établit fin octobre 2019 à 3,56 €/kg, soit 1 centime de plus que l'an dernier (+ 0,3 %). Le cours est resté stable durant tout le mois d'octobre en raison de l'équilibre entre une offre modérée et une demande limitée, notamment en raison des vacances de la Toussaint.

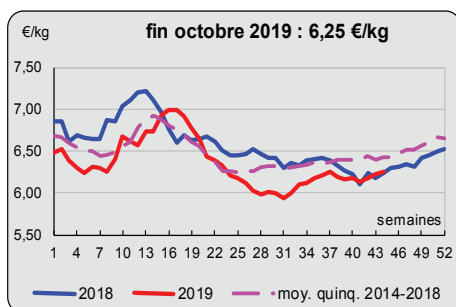
Le prix de l'agneau « R3 » (16 à 19 kg) s'établit fin octobre 2019 à 6,25 €/kg, soit 1 centime de plus que l'an dernier (+ 0,2 %). Début octobre, le cours a baissé sous la pression tarifaire des agneaux importés puis il a augmenté en raison de la diminution de l'offre, la demande restant toujours atone.

Le prix du porc charcutier s'établit fin octobre 2019 à 1,68 €/kg, soit 50 centimes de plus que l'an dernier (+ 42,4 %). Après 6 semaines consécutives à 1,70 €/kg, le cours s'est effrité en fin de mois d'octobre en raison de la moindre demande intérieure (jours fériés), la demande chinoise restant toujours aussi forte.

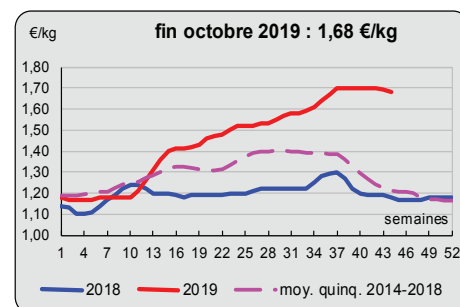
**Cotation de la vache R**



**Cotation de l'agneau R3**



**Cotation du porc charcutier**



Source : Commission régionale de cotation d'Arras

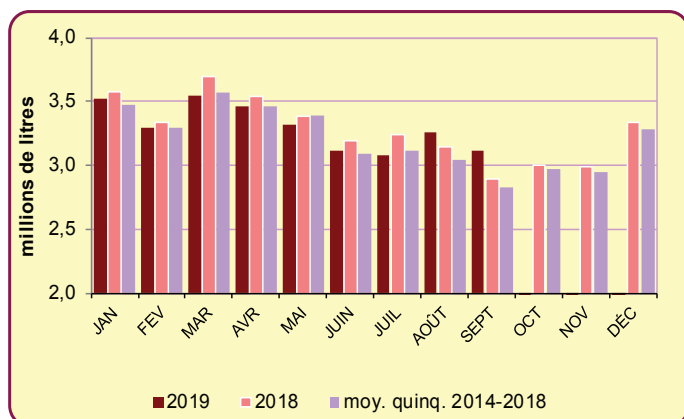
Source : Commission régionale de cotation de Paris

Source : Marché de Plérin (cadran)

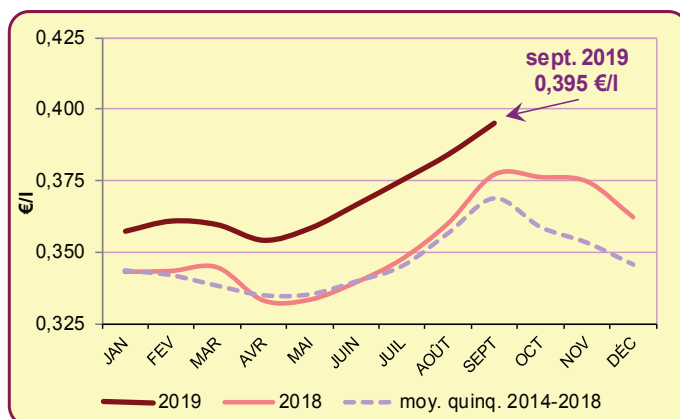
## Lait produit en Île-de-France : baisse des livraisons à l'industrie laitière sur les 9 premiers mois de 2019

(- 310 300 litres par rapport à 2018, + 420 400 litres par rapport à la moyenne quinquennale 2014-2018)

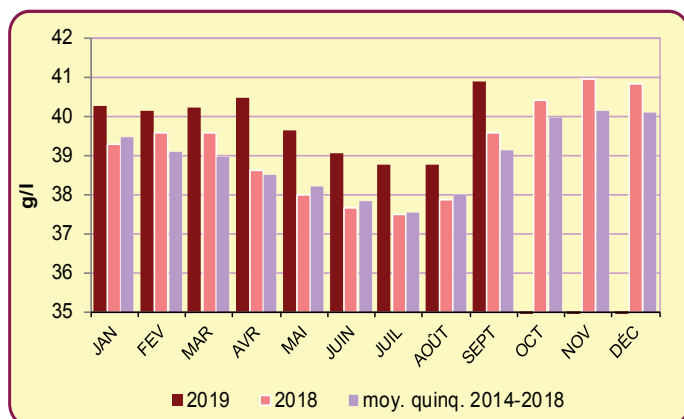
**Livraisons à l'industrie du lait produit en Île-de-France**



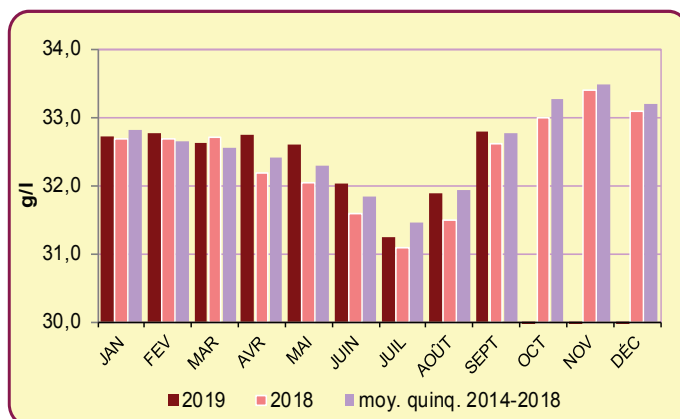
**Prix du lait payé aux producteurs en Île-de-France**



**Teneur en matière grasse du lait en Île-de-France**



**Teneur en matière protéique du lait en Île-de-France**



Source : Enquête mensuelle laitière (SSP - FranceAgriMer, extraction du 05/11/19)

## Produits horticoles

### Arrivages sur le carreau des producteurs de Rungis : octobre 2019

LÉGUMES (en tonnes)	Octobre 2019	Évolution 2019/2018 (%)	Part des légumes (%)
Pommes de terre	596	+ 37	33,3
Salades	556	- 15	31,1
Choux, Choux de Bruxelles	137	+ 281	7,7
Carottes	71	- 22	4,0
Radis	54	+ 29	3,0
Persil et herbes aromatiques	53	- 12	3,0
Céleris-branches, Céleris-raves	39	+ 20	2,2
Poireaux	38	+ 149	2,1
Épinards	38	- 10	2,1
Champignons de couche, de culture	25	+ 45	1,4
Tomates, autres origines	23	- 37	1,3
Courges, potirons, potimarrons	23	+ 105	1,3
Oignons	23	- 20	1,3
Navets	20	+ 126	1,1
Betteraves potagères	19	+ 25	1,1
Choux-fleurs	13	-	0,7
Concombres	10	+ 1 940	0,6
Autres légumes	50	+ 30	2,7
<b>Total</b>	<b>1 788</b>	<b>+ 14</b>	<b>100,0</b>

FRUITS (en tonnes)	Octobre 2019	Évolution 2019/2018 (%)	Part des fruits (%)
Pommes	105	+ 62	54,7
Poires	68	+ 61	35,2
Prunes	9	+ 27	4,7
Raisins	6	-	2,9
Autres fruits	5	+ 88	2,5
<b>Total</b>	<b>192</b>	<b>+ 65</b>	<b>100,0</b>

Source : Semmaris



### Actualités du MIN de Rungis : la tomate

L'Espagne est le premier producteur européen de tomate, suivi par les Pays-Bas puis l'Italie, la France se plaçant en 5<sup>ème</sup> position. En France, les superficies cultivées sont stables sur un an et en légère augmentation sur cinq ans (+ 1 % entre 2014 et 2018), avec des variations selon les bassins de productions. Ces surfaces sont à 87 % constituées de serres ou abris hauts. La production de tomate est répartie en trois bassins : Bretagne 33 %, Provence-Alpes-Côte d'Azur 21 % et Pays de la Loire 15 %.

Selon les prévisions établies début mai, la production française serait de 526 845 tonnes en 2019, en repli de 11 % par rapport à la campagne 2018.

La campagne française se met en place en février, les cours sont fermes car les volumes produits dans les bassins sont encore faibles.

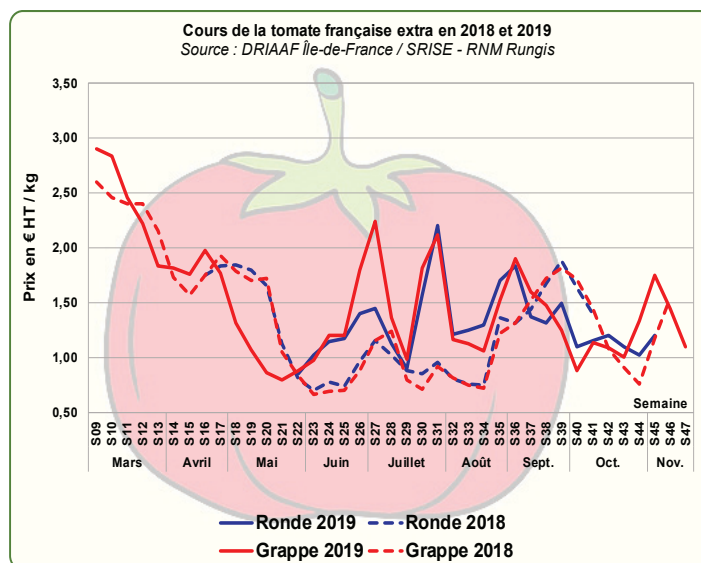
Entre mars et avril, les températures fraîches ne favorisent pas la consommation. La production française continue de s'étoffer, avec l'arrivée sur le marché de la concurrence marocaine et espagnole, ce qui contribue à la baisse des cours.

En mai, l'offre s'élargit avec l'arrivée de la production sous serre de tous les bassins. Les températures fraîches ne stimulent pas la demande et les cours sont en chute libre. Le Réseau des nouvelles des marchés déclare la tomate en crise conjoncturelle pendant sept jours consécutifs.

Le mois de juin voit la tendance s'inverser, les cours sont en forte progression grâce aux températures plus douces favorisant la consommation, la campagne française est alors à son apogée.

En juillet, on remarque une forte instabilité des prix due à l'insuffisance de l'offre et à l'hétérogénéité de la production. Après des cours élevés en début de mois, les prix baissent pour remonter en fin de mois. À partir de la dernière semaine de juillet, l'offre est déficitaire et les cours flambent. Ceci est dû aux fortes chaleurs de juin qui ont perturbé la floraison, entraînant une baisse des volumes de production, tous bassins confondus.

En août, l'impact sur la production des températures élevées du printemps et du début de l'été est plus important que prévu. L'offre est inférieure de près de 40 % à celle d'août 2018. Le rendement est inférieur de 16 % à la moyenne quinquennale. L'offre déficitaire et la chaleur estivale favorisant la consommation, contribuent à des cours qui restent élevés.



En septembre, la demande est moins intéressée et l'offre reste stable en France. Les cours se maintiennent à des prix élevés en raison des déficits en production de la concurrence (Belgique et Hollande).

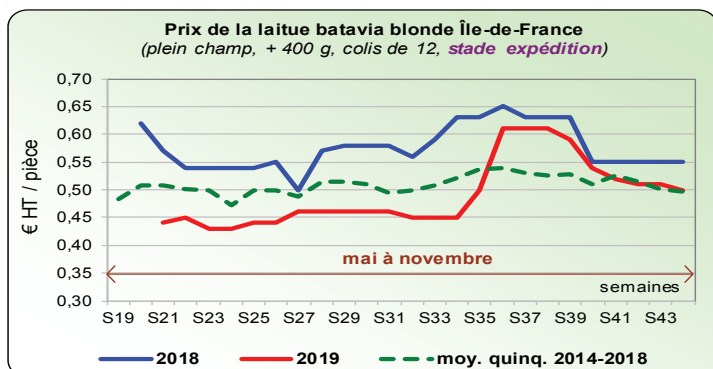
En octobre, c'est la fin de la campagne française, la concurrence espagnole et marocaine prédomine sur le marché, ce qui oblige les producteurs français à revoir leurs cours à la baisse pour terminer leur saison.

À noter cette année une forte progression de la tomate polonaise en entrée de gamme, qui par ses prix attractifs et sa bonne tenue, commence à prendre de plus en plus de parts de marché.

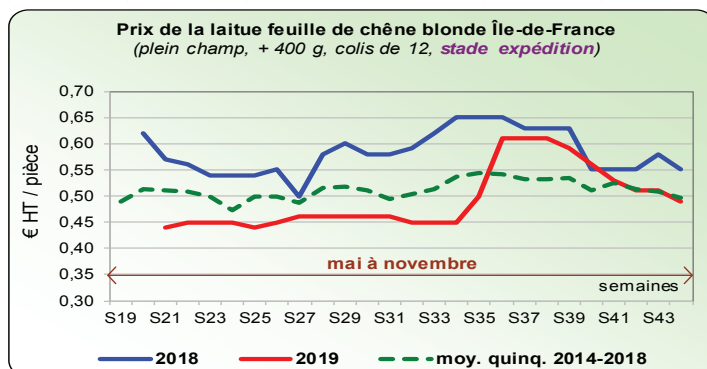
Sources : Chiffres RNM Rungis, DRAAF PACA

**Produits maraîchers**  
**Prix sur le MIN de Rungis**

**Les salades d'Île-de-France (stade expédition)**

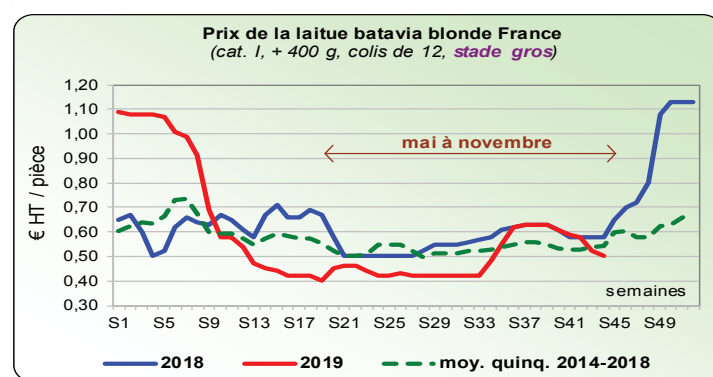


Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

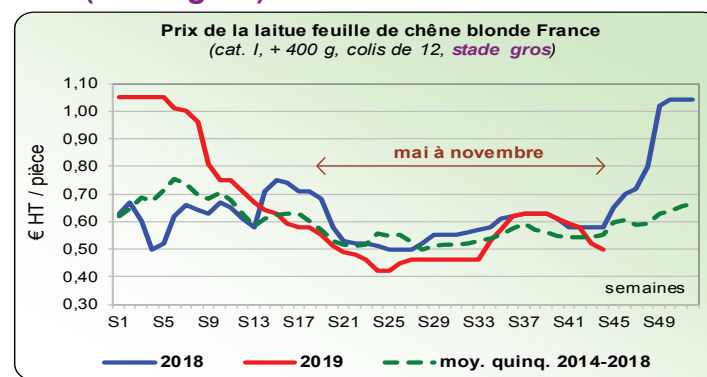


Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

**Les salades de France (stade gros)**



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Site internet de la DRIAIF Île-de-France  
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

**Actualités de la DRIAIF**

- \* Le massif de la forêt de Saint-Germain-en-Laye (Yvelines) classé en « forêt de protection »  
<https://agriculture.gouv.fr/le-massif-de-la-foret-de-saint-germain-en-laye-classe-en-foret-de-protection>
- \* PAC 2019 : versement d'aides aux agriculteurs depuis le 16 octobre  
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/PAC-2019-versement-d-aides-aux>
- \* Ouverture officielle de la troisième édition de l'appel à projets de recherche GRAINE 2019 (Phase 1 - clôture le 16 décembre 2019 ; Phase 2 - clôture prévue mi-avril 2020)  
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Ouverture-officielle-de-la>

**Actualités du SSP**

- \* Analyse comparée des industries agroalimentaires en France et dans les principaux pays européens  
Agreste Les Dossiers - n° 2019-5 - Novembre 2019  
[http://agreste.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/Dossier\\_2019-5\\_iaa.pdf](http://agreste.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/Dossier_2019-5_iaa.pdf)
- \* Évaluation de l'expérimentation française sur l'étiquetage de l'origine du lait et des viandes utilisés en tant qu'ingrédients  
Centre d'études et de prospective - Analyse n° 142 - Septembre 2019  
[http://agreste.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/Analyse\\_1421909.pdf](http://agreste.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/Analyse_1421909.pdf)
- \* Enquête annuelle laitière 2018  
Chiffres et Données - n° 2019-13 - Octobre 2019  
[http://agreste.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/cd2019-13\\_EAL2018.pdf](http://agreste.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/cd2019-13_EAL2018.pdf)

**Mise à jour des données**

- \* Prix des intrants (IPAMPA : indice des prix d'achat des moyens de production agricole) - valeurs nationales et régionales  
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Prix-des-intrants-consommations>
- \* Campagne agricole millésimée 2019 en Île-de-France : données prévisionnelles de récoltes au 1<sup>er</sup> novembre 2019  
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2019>
- \* Collecte des céréales et oléagineux en Île-de-France (suivi mensuel)  
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2019>
- \* Marché de gros de Rungis :  
Note de conjoncture hebdomadaire : principaux cours et situation des marchés de gros à Rungis (fruits et légumes, viandes, œufs, marée, fleurs coupées, etc.)  
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Les-tendances-generales-de-la>
- \* Le lait produit en Île-de-France : volumes et prix  
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2019>

**Agreste : la statistique agricole**

En savoir plus :

- \* sur la statistique et la prospective agricoles nationales  
<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr>
- \* sur les marchés et les filières agroalimentaires nationales  
<http://www.franceagrimer.fr>
- \* sur les nouvelles des marchés (RNM)  
<https://rnm.franceagrimer.fr/>
- \* sur la météo en Île-de-France  
- Bulletin climatique de Météo France  
<https://donneespubliques.meteofrance.fr>  
- Bulletin de situation hydrologique en région Île-de-France  
<http://www.drie.ile-de-france.developpement-durable.gouv.fr>

Direction régionale et interdépartementale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt d'Île-de-France  
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/DONNEES>

Note réalisée par le service régional de l'information statistique et économique (Srise) de la DRIAIF

Directeur de la publication : Benjamin BEAUSSANT  
Rédacteur en chef : Rigobert MOLOUFOUKILA  
Rédaction : Annie KIRTHICHANDRA, Hassane BOULEBNANE, Eric ENGEL, Nathalie TOUSTOU, Martine ANDRAL (Srise), Bertrand HUGUET (Sral)

Dépôt légal : A parution  
ISSN : 2268-5278 (en ligne)  
ISSN : 1776-9671 (imprimé)